



Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Kulturpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Commissione svizzera per la conservazione delle piante coltivate

Projet Fundus Agri-Cultura Alpina 06-PAN-012

Rapport final A l'attention de l'OFAG



Table des matières

1.	Le projet.....	3
1.1	Le contexte	3
1.2	Historique	3
1.3	Objectifs généraux du projet.....	3
2.	Rapport des activités 2021 à 2023	4
2.1	Résumé.....	4
2.2	Zone géographique	5
2.3	Collecte et achat de données.....	6
2.4	Traductions de contenus, rédaction et édition de textes.....	6
2.5	Maintenance et développement de la plateforme.....	8
2.6	Information, réseautage et relations publiques	9
2.6.1	Comité de pilotage	9
2.6.2	Recherche de partenaires et réseautage	9
2.6.3	Sensibilisation et journées annuelles Fundus	10
2.6.4	Publications	12
2.6.5	Flyer.....	12
3.	RH et finances.....	12
3.1	Ressources humaines et collaboration BNF.....	12
3.2	Budget et dépenses 2023.....	12
4.	Conclusion et suite du projet	13
5.	Remerciements.....	14

Rédaction : Clément Levasseur & Agnès Bourqui

Le 28 mars 2024

Photos de la page de titre : En haut : Toetché de la Saint-Martin en Ajoie (photo Jura Tourisme) et bisse de Vercorin (photo DCarlier d82591@Valais Wallis promotion). En bas : four banal de Moiry

Toutes les images proviennent de la CPC, sauf mention.

1. Le projet

1.1 Contexte

Quels étaient les usages des bisces ? Comment faut-il tailler le pruneautier de Chézard, et comment mettre en valeur ses fruits ? La vache d'Hinterwald offre-t-elle des opportunités pour l'entretien d'alpages pentus et humides ?

De telles questions, et leurs réponses, constituent une partie du savoir traditionnel agricole qui jusqu'à présent est peu conservé et difficile à trouver. Le savoir - quant à la culture, au stockage, à la sélection et à l'élevage, à l'utilisation et aux techniques de production des plantes cultivées et des races d'animaux traditionnelles des régions alpines - se perd rapidement et avec lui son cortège d'espèces et de variétés.

Durant des siècles, nos ancêtres ont sélectionné les plantes cultivées et les animaux d'élevage. Ceux-ci se sont adaptés à une foule de milieux, de climats, de conditions de vie et de modes de culture et d'élevage différents, ce qui confère aux régions alpines toute leur richesse et leurs caractéristiques. Sous le signe des changements climatiques, de la sécurité alimentaire, du respect des traditions, de la volonté des consommateurs et des marchés de niche innovateurs, la mise en valeur des variétés et races autochtones devient intéressante. Mais, tout cela n'est possible que si le savoir traditionnel lié à la culture et à l'utilisation est préservé.

1.2 Historique

La plateforme d'information sur les connaissances traditionnelles dans la région alpine "Fundus Agricultura Alpina" (<https://fundus-agricultura.wiki/>) sert à la collecte et à la diffusion des connaissances traditionnelles dans l'agriculture de la région alpine. Un projet de base (2014-2018) pour la région alpine germanophone a été soutenu par la Fondation Ernst Göhner, l'ARGE ALP, le canton de Saint-Gall, la Fondation Pancivis et le Plan d'action national pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN-PGREL) de l'Office fédéral de l'agriculture, Suisse. Dans le cadre de ce projet de base, une plateforme Internet complète et largement explicite a été mise en place. Conformément au principe de Wikipédia, le contenu est alimenté, vérifié et complété par des éditeurs volontaires. Elle est une encyclopédie en ligne qui est accessible à la fois à un large public et à un cercle plus spécialisé. Chaque expert dans un domaine peut y introduire son savoir, soumis à un contrôle de qualité par le comité de rédaction. 718 entrées ont été rédigées en allemand, slovène et italien (état au 12.6.2020). La plateforme est une riche source d'information pour les spécialistes et le grand public. Entre janvier 2023 et février 2024, la plateforme a enregistré en moyenne 4432 visiteurs par mois, avec une moyenne de 1,75 visites par visiteur et 2,7 pages/visite.

1.3 Objectifs généraux du projet

La plateforme s'adresse en premier lieu aux personnes intéressées par l'agriculture et la protection de la biodiversité. En particulier, elle s'adresse aux personnes qui s'intéressent aux anciennes variétés et races afin de les mettre en valeur. Ils trouveront dans le Fundus une base d'informations et de contacts, utile pour une recherche plus spécifique sur la culture, l'élevage, l'utilisation et les techniques de production des plantes et races rares. En outre, le grand public devrait trouver des informations qui l'aideront à comprendre le patrimoine culturel et les coutumes de la région alpine en rapport avec les races et variétés traditionnelles. Afin d'en simplifier l'accès, la plateforme est délibérément basée sur le principe du Wiki.

Impact direct : La plateforme « Fundus », en premier lieu, présente une collection de savoirs traditionnels liés à l'agriculture et en particulier aux plantes cultivées et races animales traditionnelles dans les régions alpines et subalpines. Elle rassemble et ainsi conserve ce savoir, tout en permettant une recherche aisée par le public intéressé. Elle contribue aussi à la sensibilisation du public au patrimoine alpin et à sa conservation.

Impact indirect : Par la collection et la préservation du savoir traditionnel lié à l'agrobiodiversité, le projet contribue à :

- La préservation des ressources phytogénétiques et des races anciennes,
- La sensibilisation de la population aux ressources naturelles et au patrimoine, et
- Il présente une source d'innovation pour des produits locaux qui respectent l'environnement alpin.

2. Rapport des activités 2021 à 2023

2.1 Résumé

La mise en œuvre des objectifs débutée en avril 2021 avec la collecte et l'achat d'informations, la traduction française de textes généraux en allemand et l'édition des données sur la plateforme Fundus Agri-Cultura Alpina. Les articles au sujet de plantes concernent des variétés fruitières - réparties entre les pommes, poires, cerises, prunes et châtaignes – des variétés de grandes cultures, des cépages viticoles, des plantes aromatiques et médicinales, des plantes des prairies et des plantes maraîchères. La catégorie animale n'est pas en reste avec de nombreux textes sur des bovins, ovins, caprins, équidés, volailles, chiens, lapins et cochons. Des articles sur les techniques culturelles traitent des murs en pierre sèche, des vieux fours à pain et des bisces. Finalement, des articles sur des traditions régionales encore vivantes ont été mis en ligne.

La collecte des données ne s'est pas cantonnée aux régions francophones de la Suisse. Elle a également eu lieu en France où des droits d'utilisation de données sur des races animales nous ont été attribués, et où un expert de la sélection végétale et son histoire a rédigé des articles sur certaines plantes.

La coopération avec le programme BNF, déjà mise en œuvre avant le lancement de la phase francophone du projet à proprement parler, notamment pour la recherche de fonds, s'est poursuivie, et quatre collaboratrices ont contribué à la traduction, à la vérification et à l'édition de textes variés.

La plateforme a nécessité une mise à jour complète. Un immense travail a été réalisé afin de garantir la stabilité et la sécurité du site internet. La ligne graphique a également été revue afin de moderniser l'aspect de la plateforme. Un flyer de présentation de la plateforme Fundus a été traduit et adapté au projet francophone.

Le travail de relations publiques a débouché sur la parution de plusieurs articles dans le but de sensibiliser et d'informer sur le projet, dont deux dans la presse francophone spécialisée, *l'Agri* et *Terre&Nature*. Une journée publique à thème dédiée au projet a été organisée chaque année à Lausanne, regroupant une palette de spécialistes de la biodiversité cultivée et élevée ainsi que des techniques culturelles et éléments patrimoniaux liés à l'agriculture.

Une prolongation du projet jusqu'à fin février 2024 a été accordée par l'OFAG, en raison du congé paternité de Clément Levasseur, chargé de projet, en décembre. La journée annuelle a été reportée pour cette raison en 2024. Côté financier, il reste un solde à hauteur de 17'417.53 CHF à la fin du projet, selon le décompte (annexe). Une partie du solde sera utilisée pour payer les frais en cours, ayant eu lieu en 2024 :

1. Frais en cours de direction du projet en 2024
2. Frais en cours de la journée annuelle Fundus de février 2024
3. Frais de programmation en cours : correction de bugs.

D'autre part, nous souhaitons utiliser le reste pour terminer les travaux suivants jusqu'en décembre 2024 :

4. Finaliser les travaux de standardisation de l'édition en ligne
5. Rédaction et édition d'articles reçus/collectés
6. Acheter ou commander des articles autour de thématiques manquantes auprès d'experts

Une prochaine phase du projet en langue italienne serait une suite logique. Elle permettrait d'une part d'étendre la portée du Fundus Agri-Cultura Alpina à quasiment tout l'arc alpin. D'autre part, elle assurerait la pérennité de la plateforme et son utilisation. Dans cette optique, une esquisse de concept a été développée par la CPC. Aussi, de nombreux contacts ont été pris avec des partenaires italophones. A l'heure actuelle, aucun acteur ne s'est engagé pour prendre en main la phase italophone du projet.

Nous présentons dans ce rapport les activités réalisées d'avril 2021 à décembre 2023 ainsi que les principaux résultats obtenus pendant cette période.

2.2 Zone géographique

La zone géographique concernée par le Fundus Agri-Cultura Alpina se rapporte à l'ensemble de l'arc alpin tel que défini selon l'EUSALP. Le projet actuel se concentre sur l'arc alpin francophone, c'est-à-dire la Suisse romande et le quart Sud-Est de la France. Alors que la collecte des savoirs des régions francophones suisses a débuté avec le projet, celle des données liées à l'arc alpin français a été initiée en 2022. Cela concerne donc les cantons suivants : le Jura, Neuchâtel, Berne, Fribourg, Valais, Vaud, Genève, ainsi que les anciennes régions françaises de l'Alsace, de la Franche-Comté, Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur.



FIGURE 1 : ARC ALPIN SELON L'EUSALP. A L'OUEST DE LA FRONTIÈRE ROUGE SE TROUVENT LES TERRITOIRES FRANCOPHONES.

2.3 Collecte et achat de données

Les travaux de plusieurs auteurs ont été utilisés afin de rédiger des articles sur les variétés végétales, les races animales et les techniques culturales. Il s'agit de :

1. « Seltene nutztiere der Alpen, 7000 Jahre geprägte Kulturlandschaft » de Günter Jaritz, constituant la base des textes sur les animaux en allemand et qui a été utile pour les traductions depuis l'allemand.
2. « Le patrimoine fruitier de Suisse romande » de Bernard Vauthier, dont les textes sur les poires ont été gracieusement mis à disposition par l'auteur, ce qui a abouti à la mise en ligne de 24 articles sur des variétés de poires.
3. « Les variétés fruitières de l'Arboretum National du Vallon de l'Aubonne » de Roger Corbaz, dont les textes ont été mis à disposition par la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, ce qui a abouti à la mise en ligne de 37 articles sur des pommes, prunes et cerises.
4. ProSpecieRara nous a donné la permission d'utiliser les contenus et les images des races et plantes cultivées qui se trouvent sur leur site internet.
5. « Cépages suisses, histoires et origines » de José Vouillamoz, dont les textes ont été achetés ce qui a permis de mettre en ligne 12 articles sur des cépages viticoles romands.
6. Ressources zoogénétiques de l'agriculture suisse, OFAG, dont les textes ont permis d'éditer 32 articles sur des races animales.
7. Textes issus des sites français des associations CORAM (races de massifs) et Div'Agri, dont nous avons reçu les droits et qui ont permis la mise en ligne de 17 articles sur des races animales.
8. Textes issus du site brebisbrigasque.fr gracieusement mis à disposition pour mettre en ligne un article sur la brebis Brigasque.
9. Textes rédigés par l'association FERME pour mettre en ligne un article sur le mouton brun des Aravis.
10. Textes de l'Association pour le développement de la culture fourragère (ADCF), qui ont été gracieusement mis à disposition du projet, ce qui a permis la rédaction de 74 articles sur les types de prairies et sur des espèces botaniques présentes en Suisse.
11. Textes descriptifs de différentes variétés maraîchères, issues de catalogues des semenciers BioSem, Sativa et Semences de Pays.
12. Textes issus du site internet lebendige-traditionen.ch de l'Office Fédéral de la Culture
13. Textes rédigés spécialement pour la plateforme par Alain Bonjean, sélectionneur à la retraite et rédacteur du blog intitulé les chroniques du végétal.
14. Les textes du musée des Bisses à Ayent (VS), utilisées comme base pour un article sur les bisces valaisans
15. Le livre « les vieux fours à pain » de Pierre Delacrétaç, qui a servi de base à un article sur les fours banaux

2.4 Traductions de contenus, rédaction et édition de textes

2.4.1 Traductions

Quarante-neuf « textes généraux » de la plateforme Fundus en allemand, présentant des espèces végétales et animales, ont été contrôlés, traduits en français, complétés au besoin et mis en ligne. Ce travail a été réalisé essentiellement par les collaboratrices du programme national BNF. Ces textes généraux portent sur :

1. des espèces de grandes cultures (céréales, oléagineuses, pseudo-céréales, pommes de terre),
2. des familles de plantes maraîchères,
3. des espèces fruitières,

4. et des espèces animales.

Un certain nombre de ces textes généraux comprenaient des erreurs et/ou des lacunes et ont dû être corrigés et complétés. D'autres ont dû faire l'objet de recherche et être réécrits complètement afin d'être plus pertinents, et en lien avec les régions francophones concernées. Ce fut le cas pour une grande partie des races animales.

En sus, quarante-huit articles, principalement traitant de variétés maraîchères, mais aussi de quelques races animales, ont été traduits.

La qualité des données a été contrôlée par Clément Levasseur et Agnès Bourqui.

2.4.2 Rédaction de nouveaux textes et édition

Le travail sur les données brutes est long et fastidieux. En 2022, les collaboratrices issues du programme BNF ont également apporté une aide précieuse à ce niveau, en effectuant le travail minutieux de saisie de données collectées et achetées sur la plateforme, en soutien au chargé de projet. Une soixantaine d'entrées sur des espèces fruitières (pommes, poires, cerises, prunes, châtaignes) et la vigne ont ainsi été éditées.

Un travail colossal de tri des variétés fruitières les plus significatives pour la Suisse Romande, en amont de l'édition, a aussi été effectué. Ainsi que le sourçage de la littérature existante et un répertoriage de l'existence de ces variétés dans les différentes bases de données existantes (PGREL-NIS, ProSpecieRara, Fructus et Rétropomme). Une dizaine de races animales inexistantes dans la version allemande est venue enrichir la plateforme. Une experte en chevaux, lapins, chiens et fruitiers a été rémunérée pour la rédaction de textes et la vérification de contenus sur ces thématiques, pour au total 39 entrées et vérifications.

Trois textes généraux ont été rédigés par Clément Levasseur, sur les pruniers, les cerisiers et la vigne. Ceux-ci ont été relus par Dominique Ruggli, responsable arboriculture à Grangeneuve (Canton FR).

En 2023 et sur les deux premiers mois de 2024, des textes généraux sur des grandes cultures et de nombreux textes sur les prairies et variétés maraîchères, ainsi que sur les traditions ont été mis en ligne. Des textes sur des techniques culturelles (fours, bisses, murs en pierre sèche...), et sur des traditions (Bénichon, montée à l'alpage, secret, St-Martin...) ont également été mis en ligne.

	2021	2022	2023	TOTAL
Traditions	0	0	3	3
Techniques culturelles	0	0	3	3
Plantes	25	63	130	218
Animaux	4	49	1	54
Total	29	112	137	278

TABLEAU 1 : NOMBRE D'ARTICLES EN FRANÇAIS ÉDITÉS DE 2021 À 2023. LES ARTICLES ÉDITÉS EN 2024, DONT LE NOMBRE EST EN CONSTANTE AUGMENTATION, N'EST PAS RENSEIGNÉ DANS CE TABLEAU.

En 2024, une trentaine d'articles a déjà été rédigée. Le travail de rédaction continue en particulier pour la catégorie Traditions.



FIGURE 1 : QUELQUES PHOTOS ISSUES D'ARTICLES SUR LES DIFFÉRENTES THÉMATIQUES TRAITÉES DANS LE FUNDUS

2.5 Maintenance et développement de la plateforme

Jusqu'en 2022, la maintenance et le développement de la plateforme ont été assurés par le partenaire informatique de SAVE Foundation. Beaucoup de temps et d'énergie ont été investis par la CPC pour essayer de rendre la plateforme stable, ergonomique et facile d'utilisation. La collaboration avec ce partenaire n'était cependant pas satisfaisante. Début 2023, une évaluation par le prestataire informatique de la CPC (REEA) a été demandée par la CPC afin d'analyser le système et de mieux cerner les causes des nombreux problèmes rencontrés. Le rapport a décelé des problèmes de sécurité et de stabilité à moyens termes, dus entre autres à l'impossibilité de faire des mises à jour les versions de WordPress. En vue de permettre des changements de fonds du site internet, des échanges réguliers avec SAVE Foundation ont eu lieu durant toute la période du projet, aussi pour assurer une collaboration optimale entre les deux organisations. Un devis a donc été demandé auprès du prestataire informatique REEA. Un état des lieux a été fait, ainsi qu'une priorisation des problèmes à régler et des fonctionnalités nécessaires à ajouter pour permettre l'utilisation du site par le public. Il a été convenu avec SAVE Foundation, d'une part que REEA assurerait dès 2023 la maintenance et les travaux sur le site ; d'autre part, que leur partenaire informatique ne serait plus impliqué dans des travaux sur le site.

Ainsi, une mise à jour complète du site a été faite dès avril 2023 afin de garantir sa stabilité à moyen et long terme. Puis, la mise à jour du thème de la plateforme, également pour des raisons de sécurité, a permis de moderniser le design du site internet de façon positive. L'actualisation du thème a été faite en collaboration avec SAVE Foundation, afin d'harmoniser le design du site Fundus avec celui de SAVE, qui sont apparentés. De plus, de nombreux travaux supplémentaires ont été réalisés dans l'objectif de standardiser l'édition des contenus en ligne. Permettre à la base de données de fonctionner de manière décentralisée, comme un Wiki, était un objectif de base du projet initial réalisé par SAVE Foundation. La plateforme Fundus répond maintenant aux exigences minimales d'un tel système et rend possible la prise en main de l'édition par le public.

Toutefois, de nouveaux problèmes surviennent régulièrement et doivent être résolus afin de remplir correctement l'objectif. Par exemple, la traduction des titres des articles et des images ne fonctionne pas fidèlement. Aussi, des titres des champs dans l'interface d'édition des pages francophones sont toujours en Allemand et en Anglais. Ces problèmes résultent d'une programmation originelle du site dysfonctionnelle.

Dès 2024, nous avons reçu quelques demandes de création de compte d'éditeur de la part de personnes inconnues. Selon SAVE Foundation qui a initié le projet en 2014, c'est une nouvelle tendance. Elle pourrait être liée à l'amélioration du site.

2.6 Information, réseautage et relations publiques

2.6.1 Comité de pilotage

Un appel à la création du comité de pilotage a été lancé lors de la journée annuelle du projet Fundus de décembre 2021. Des contacts ont été pris tout au long de 2022 avec de nombreux acteurs dans ce sens. Malheureusement, cela n'a abouti à aucun résultat probant en raison « d'un manque de disponibilité » selon les personnes contactées. Un tel comité n'a donc pas pu se mettre en place.

Pour pallier à cette lacune, la validation et la relecture d'articles ont été le plus souvent prises en charge par des personnes en interne à la CPC, comme Clément Levasseur ou Livia Stettler, qui possèdent également des compétences clés dans des domaines spécifiques. Des personnes-ressource externes à la CPC ont été trouvées pour relire et valider des articles chaque fois que c'était nécessaire.

2.6.2 Recherche de partenaires et réseautage

La recherche de potentiels éditeurs s'est étalée sur les 3 ans du projet. En plus de l'entretien du réseau déjà existant, les personnes suivantes ont été contactées, parfois à maintes reprises, sans que nous ayons reçu de nouvelles jusque-là :

- Le musée paysan (Paysalp) de Viuz-en-Sallaz, le musée du Revermont, La maison des semences Maralpine, le laboratoire d'Etudes Rurales à l'Université de Lyon, Les parcs naturels du Chasseral et du Jura Vaudois, plusieurs agriculteurs et projets para-agricoles de Suisse Romande mettant en pratique les savoirs traditionnels (les moulins de Sarreyer et Troitorrents, Bertrand Perritaz, Jacques Perritaz, Ivan Thévoz, Jean-Marc Pittet, Cédric Chezeaux, ainsi que les fours banaux de Vollèges, Ecublens et Croy.

Les personnes suivantes ont été contactées et viennent enrichir le réseau :

- Matthias Lorimer, de Let's Liberate Diversity, avec de nombreux contacts dans toute l'Europe sur des projets ayant trait aux semences paysannes
- Alain Bonjean, auteur des chroniques du végétal
- Léa Bernard, d'ARDEAR, active dans la région Rhône-Alpes Auvergne dans le réseau semences paysannes
- Le réseau Semences paysannes, en lien avec un projet similaire au Fundus, le Spicilège
- Les associations Div'Agri et CORAM, promouvant la diversité dans les races animales d'élevage
- AlpFoodWay, actif au Val Poschiavo
- La coopérative l'Autre Temps
- Le moulin de Chiboz
- Le four banal de Moiry
- Henri Spsychiger, agriculteur à la retraite et spécialiste de traction animale
- Maria-Anna Bertolino du Centre Régional d'Etudes des Populations Alpines (CREPA)

- Lorette Kaech de l'association Fructus
- L'association ProSpecieRara
- Bernard Vauthier de l'association Rétropomme
- Gaëtan Morard, du musée valaisan des bisses
- Le Musée du Revermont

On estime à environ un tiers les personnes contactées qui nous ont répondu favorablement et qui ont contribué d'une manière ou d'une autre au projet Fundus : quelques-uns ont participé à la table ronde de décembre 2021, 2022 et 2023, d'autres ont accepté de rédiger des articles, et d'autres encore ont permis de relayer les informations liées au Fundus Agri-Cultura Alpina auprès de partenaires français ou suisses.

Clément Levasseur s'est déplacé à deux évènements afin d'élargir le réseau professionnel et d'obtenir des informations sur les savoirs traditionnels agricoles. La première visite eut lieu au-dessus de Fully durant le weekend de l'Ascension 2022 autour du Moulin de Chiboz, un ancien moulin alimenté par un bisse et restauré par des passionnés. Un article sur la journée des moulins a été publié dans la [Newsletter de la CPC](#), et des articles seront mis en ligne sur le Fundus sur ce moulin. La seconde visite, organisée par Céréal'hier en juin 2022, a permis de découvrir l'exploitation de Max Knecht, agriculteur bio à Vouvry, cultivant certaines anciennes variétés de céréales, souvent en association avec des variétés modernes. En dehors du réseautage, aucune collaboration ou synergie n'a abouti jusque-là avec ces acteurs.

2.6.3 Sensibilisation et journées annuelles Fundus

Une journée d'information et de réseautage a été fixée au 10 décembre 2021 dans le but de rassembler les personnes et organisations intéressées autour du projet et de trouver des contributeurs. La notion de contributeur implique la rédaction d'articles dans la plateforme ou la transmission de savoirs qui seraient ensuite introduits par la CPC. Le programme de la journée incluait la présentation de la CPC et du projet Fundus, ainsi qu'une partie de formation pratique à l'édition dans la plateforme et du réseautage. De plus, trois conférenciers issus de la pratique ont présenté au public leur travail : la sélection de variétés anciennes de légumes par Tizian Zollinger, celui des maïs population et des mélanges de blés anciens par Olivier Mayor et l'intégration de races animales rustiques dans un système agroécologique diversifié et productif par Jean-Daniel Cavin.

En 2022, une table ronde autour des savoirs traditionnels agricoles a été organisée, le 2 décembre. Une quinzaine de passionnés se sont rassemblés à l'Espace Dickens, à Lausanne : ProSpecieRara, l'association de muletiers Transtrad, le jardin botanique de Lausanne, la société Romande d'Apiculture, la Coopérative l'Autre Temps, le jardin conservatoire d'Erschmatt, François Pythoud ancien collaborateur de l'OFAG pour la FAO, un boulanger et un agriculteur à la retraite.

La journée a été consacrée à la présentation de trois projets, à l'information et la sensibilisation au projet Fundus, ainsi qu'à l'échange très riche entre les acteurs sur la thématique des savoirs traditionnels. De plus, une table ronde a permis de cibler les axes et les thématiques jugés prioritaires pour la suite du projet Fundus Agri-Cultura Alpina.

Parmi les points forts de des discussions, il a été mis en avant qu'une diversification des supports devrait permettre d'augmenter l'attractivité de la plateforme. Concrètement, nous utilisons, quand cela est possible, des images d'archives de la RTS et de la médiathèque du Valais pour illustrer par des vidéos les thèmes abordés.



FIGURE 2 : UNE QUINZAINE DE PARTICIPANTS À LA JOURNÉE DU 2 DÉCEMBRE 2022, DONT DES SPÉCIALISTES DE PRATIQUES TRADITIONNELLES ET DES FONDATEURS D'ASSOCIATIONS DE PROMOTION DE CES PRATIQUES, ONT ENRICHIS LA DISCUSSION AUTOUR DU PROJET FUNDUS.

Un autre point discuté consiste en la mise en valeur des produits du terroir : partir d'un produit fini, gustativement intéressant, pour expliquer toute la chaîne de production, les coutumes, les savoirs traditionnels, et les conditions pédoclimatiques d'une région, s'avère une stratégie intéressante pour « raconter une histoire » aux visiteurs du site.

Enfin, la création d'un répertoire de projets qui mettent en œuvre des savoirs traditionnels agricoles et leur éventuelle mise en réseau a été jugée prioritaire. L'objectif général visé par le répertoire est la promotion et de la préservation des savoirs liés à l'agriculture traditionnelle. Les objectifs spécifiques sont la mise en réseau des projets et des acteurs. Aussi, en offrant une visibilité des métiers traditionnels devenus rares mais encore pratiqués (p.ex. le transport en montagne avec les mules), le répertoire peut être une aide à l'orientation professionnelle. Cela est d'autant plus important que ces métiers souffrent déjà d'un manque cruel de personnes intéressées à s'y former.

Un compte-rendu de la journée de 2023 a été rédigé et se trouve sur le [lien suivant](#).

Pour la clôture du projet, une rencontre a été organisée le 16 février 2024. Celle-ci a rassemblé un nombre relativement restreint de participants : 4 en présentiel et 2 en ligne. Outre une présentation des résultats, les discussions ont permis de cerner quels thèmes prioritaires devaient encore être traités, et des contacts ont été pris avec de potentiels partenaires en France voisine (Musée du Revermont).

2.6.4 Publications

Un [article](#) ouvrant la campagne du Fundus Agri-Cultura Alpina a été publié en mars 2021 dans la revue mensuelle « Montagna » du Groupement suisse pour les régions de montagne. Deux articles ont été publiés dans la [newsletter d'été](#) de la CPC et dans [celle de SAVE Foundation](#). Un [article](#) est paru le 15 juillet 2021 sur le site du réseau européen « let's liberate diversity ». Un article dans l'hebdomadaire agricole romand *Agri hebdo* récapitulant la journée de présentation du projet du 10 décembre, a également été publié. Pour finir, le projet est présenté dans le calendrier 2022 de la fondation Sur-la-Croix.

Un article relatif à la journée portant sur le projet Fundus de décembre 2021 a été publié dans la Newsletter CPC de printemps 2022 de la CPC. Un article sur le moulin de Chiboz a été publié dans la Newsletter d'été. Un article sur les résultats chiffrés du projet Fundus Agri-Cultura Alpina a été publié dans la Newsletter d'Automne 2022 de la CPC.

En février 2023, un appel à contributions a été lancé dans la Newsletter de ProSpecieRara. Des nouvelles quant à l'avancement du projet ont été données dans newsletter d'été 2023 de la CPC. Un [article](#) dans l'hebdomadaire romand Terre&Nature est paru le jeudi 7 mars 2024.

2.6.5 Flyer

La version allemande du flyer a été traduite et adaptée pour la Suisse Romande. Le texte a été remanié et simplifié, parfois structuré. Des photos de races et de plantes liées aux régions francophones ont été spécialement choisies. Notre gratitude va à ProSpecieRara, Olivier Mayor, et à Collectif Cambium Sàrl qui nous ont offert les droits de publication des images. Le flyer se trouve [ici](#).

3. RH et finances

3.1 Ressources humaines et collaboration BNF

Clément Levasseur a mené le projet à un taux de travail de 30 %. Son poste de travail étant à Lausanne. Toutefois, il est venu à Berne deux fois par mois pour travailler au bureau de la CPC. Cela a permis d'effectuer un suivi des objectifs et d'entretenir une bonne collaboration. Clément Levasseur est ingénieur en environnement et agriculteur, et travaille à la Ferme de Bassenges à Ecublens, à côté de son engagement pour le projet Fundus. Ses connaissances agronomiques lui permettent de valider des articles sur plusieurs thématiques.

Le projet est dirigé par Agnès Bourqui, directrice de la CPC, qui assure également le recrutement et l'encadrement des collaborateurs dans le cadre du [programme national BNF](#). De janvier à août 2022, quatre collaboratrices ont soutenu le projet et ont apporté une aide conséquente et précieuse à la traduction, la vérification de textes et l'édition de contenus sur la plateforme. La durée des missions BNF a varié de 3 semaines à 6 mois en 2022. Deux collaboratrices BNF ont par ailleurs poursuivi le travail bénévolement au terme de leur mission, durant quelques semaines. Une étudiante engagée pour la CPC a aussi régulièrement travaillé à l'édition d'articles au Fundus à partir de la mi-2023.

Pour ce qui est de l'engagement bénévole, cinq personnes en 2023 ont mis en ligne des textes, effectué des traductions ou rédigé des articles sur différentes thématiques. Leurs contributions ont été précieuses pour mener à bien le projet.

3.2 Budget et dépenses 2023

Entrées	
Report de 2022	53443.06
OFAG 2023	15000
Total des revenus	68443.06
Dépenses	
Reea travaux 23-24	12652.73
Frais	200
Mandat rédaction	1161
Annonce	50
Salaire CL + frais	28899.8
Salaire CL + part CPC 2024	4924.8
Direction de projet 2023	3137.2
Total	51025.53
Solde	17'417.53

Le projet se termine fin février 2024 avec un solde à hauteur de 17'417.53 CHF, selon le décompte en annexe. Toutefois, certains frais n'ont pas pu être comptabilisés et doivent être payés en 2024. Ce sont :

1. Frais en cours de direction du projet en 2024
1. Frais en cours de la journée annuelle Fundus de février 2024
2. Frais de programmation en cours : correction de bugs.

Le solde nous permettrait aussi de finaliser les travaux de standardisation de l'édition en ligne. De plus, un certain nombre de données reçues et collectées sont en attente d'édition. Pour finir, il permettrait d'acheter ou commander des articles autour de thématiques manquantes auprès d'experts. Ces tâches sont prévues jusqu'à fin 2024.

4. Conclusion et suite du projet

Suite à un lancement plutôt tumultueux en 2021, le projet a atteint sa vitesse de croisière en 2022 et 2023. Au total, 278 articles ont été mis en ligne en français entre 2021 et 2023. Ils comprennent 54 articles sur les races animales et 218 articles sur les plantes, 3 textes sur les techniques culturelles et 3 sur les traditions, ainsi que 3 textes généraux sur les fruitiers, 3 sur les grandes cultures, et 4 sur les plantes aromatiques et médicinales. Le nombre d'articles est en constante augmentation, avec une trentaine d'articles supplémentaires édités en 2024.

La plateforme, très bien fournie pour ce qui est des végétaux et des animaux, peut encore être complétée pour les catégories des techniques culturelles et traditions. La mise en ligne de contenu peut continuer, d'une part grâce à des contributeurs bénévoles. D'autre part, une partie du solde restant à la fin du projet pourrait nous permettre de finaliser l'édition des articles reçus et collectés et d'acheter de nouveaux textes.

De nouvelles demandes de création de comptes éditeurs ont lieu depuis 2024. Si cette tendance continue, nous pouvons espérer que le site se renfloue avec de nouveaux articles régulièrement. Ces nouvelles inscriptions sont probablement le résultat de l'amélioration du site internet et du travail de sensibilisation auprès des médias et du public. Afin de permettre au Fundus Agri-Cultura de devenir une plateforme

dynamique et donc utilisée régulièrement par le public à long-terme, des travaux de correction de bugs et de finalisation des fonctionnalités de standardisation de l'édition sont nécessaires. Nous proposons de les réaliser en 2024 avec le reste du solde.

SAVE Foundation, initiatrice du projet en 2014, reprendra les rennes du Fundus Agri-Cultura Alpina dès 2025.

En 2022 et 2023, la réflexion d'élargir la plateforme aux régions italophones de l'arc alpin a également été initiée. Un travail de concept pour une nouvelle phase du projet Fundus lié aux régions italophones a débuté bénévolement et des premiers contacts ont été pris en Italie. Ces prises de contact et réflexions se sont accélérées au cours des mois précédents. Le projet Fundus italophone pourrait bien voir le jour au cours des prochaines années, et il devrait s'agir d'un partenariat entre une entité suisse italophone, qui aurait la direction du projet, et une ou plusieurs entités italiennes.

5. Remerciements

Nous remercions chaleureusement l'OFAG pour son soutien financier.

Nous remercions également les autres donateurs.

Nous exprimons toute notre gratitude aux coordinatrices et coordinateurs du programme national BNF. Nos remerciements chaleureux sont adressés aux quatre collaboratrices du programme qui ont contribué de façon précieuse à l'édition au travail et à l'édition des données sur la plateforme Fundus, ainsi qu'à la traduction d'articles : Mme Barbara Josseron, Mme Mirjam Bühler, Mme Bettina Müller et Mme Judith Juhasz. Nous remercions également chaleureusement les contributrices et éditrices bénévoles : Melody Atil, Andrea Zollinger, Emmanuelle Roulet, Silvana Manzocchi et Cynthia Martin.

Nous remercions Dominique Ruggli pour la relecture des textes généraux sur les cerisiers et les pruniers, et Bernard Vauthier, La Société Vaudoise des Sciences Naturelles, CORAM, Div'Agri, l'ADCF et ProSpecieRara pour la mise à disposition gratuite de leurs textes et de leurs images.

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les autres personnes impliquées de près ou de loin dans le projet au cours de ces trois dernières années.